

Texte



³⁰ >Il y a beaucoup
de premiers qui seront derniers< et >des derniers qui seront premiers.<

¹ >Car le Royaume des cieux< >est semblable< >à un homme< >un maître de maison<
>qui sortit< >dès le matin< >embaucher des ouvriers à sa vigne.<

² >Et il se mit d'accord avec les ouvriers< >sur un denier< >pour la journée.<
>Et il les envoya dans sa vigne.<

³ >Et sortant à nouveau vers la troisième heure<
>il en vit d'autres qui étaient là sur le marché< >sans travail<
⁴ >et il leur dit<

>« Allez vous aussi à la vigne< >et ce qui sera juste< >je vous le donnerai. »<
⁵ >Et ils s'en allèrent.<

Et sortant à nouveau vers la 6^{ème} heure, il en vit d'autres etc...

Et sortant à nouveau vers la 9^{ème} heure, il en vit d'autres etc...

⁶ >Et sortant à nouveau vers la 11^{ème} heure<
>il en vit d'autres qui étaient là<
>et il leur dit<
>« Pourquoi êtes-vous là< >toute la journée< >sans travail ? »
⁷ Et ils lui disent : « C'est que personne ne nous a embauchés. »<
>Il leur dit<

>« Allez vous aussi à la vigne. »<

⁸ >Le soir venu< >le seigneur de la vigne< >dit à son intendant<
>« Appelle les ouvriers< >et donne-leur leur salaire<
>en commençant par les derniers jusqu'aux premiers. »<

⁹ >Et vinrent ceux de la 11^{ème} heure< >et ils reçurent chacun un denier<
¹⁰ >Et vinrent les premiers<

>pensant recevoir davantage< >et ils reçurent chacun un denier< >eux aussi.<

¹¹ >Et le recevant ils murmuraient contre le maître de maison disant<

¹² >« Ceux-ci les derniers< >n'ont fait qu'une heure< >et tu les fais égaux< >à nous<
>qui avons porté tout le poids du jour< >et la canicule. »<

¹³ >Et lui, répondant à l'un d'entre eux, lui dit<
>« Compagnon< >je ne suis pas injuste envers toi.<
>N'étions-nous pas d'accord< >sur un denier ?<

¹⁴ >Prends le tien< >et va.<

>Quant à ce dernier< >je veux donner autant qu'à toi<

¹⁵ >ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens<
>ou bien ton œil est-il mauvais< >parce que moi, je suis bon ? »<

¹⁶ >C'est ainsi que
les derniers seront premiers< et >les premiers, derniers.<

Premières notes



Gestes

Il y a beaucoup de premiers qui seront derniers	Pouce vers le haut, la main droite se lève puis se rejette en arrière.
et des derniers qui seront premiers.	La main gauche vient de l'arrière et se lève pouce vers le haut.
Car le Royaume des cieux	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
est semblable à	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
un homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
un maître de maison	MAITRE DE MAISON : mains fermées, les bras sont fermes le long du corps, comme quelqu'un qui a la situation en main.
qui sortit dès le matin	Le bras droit passe devant le corps et va désigner l'horizon à hauteur d'épaule, à gauche.
embaucher des ouvriers à sa vigne	APPELER : les mains, alternativement, vont de l'extérieur vers soi à partir de plusieurs directions.
Et il se mit d'accord avec les ouvriers sur	Taper une main dans la paume de l'autre.
un denier	UN : poing fermé, pouce levé.
pour la journée	MATIN : l'avant-bras droit est sur le gauche, il se lève et la main décrit un arc de cercle (geste amérindien du lever du soleil).
Et il les envoya dans sa vigne.	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
Et sortant à nouveau vers la 3 ^{ème} (6 ^{ème} , 9 ^{ème}) heure	Le bras droit tend vers la gauche à 45° (90°, 45° à droite) au-dessus de l'horizontale, comme un cadran solaire.
il en vit d'autres qui étaient là sur le marché	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
sans travail	Se croiser les bras sur la poitrine.
et il leur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
allez vous aussi à la vigne	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
et ce qui sera juste	SOUPESE : les mains montent et descendent devant soi comme les plateaux d'une balance.
je vous le donnerai	DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à hauteur de la taille dans un geste ample.
Et ils s'en allèrent	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
Et sortant à nouveau vers la 11 ^{ème} heure	Le bras droit tendu vers la droite, va désigner un point juste au-dessus de l'horizon à hauteur d'épaule.
il en vit d'autres qui étaient là	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.

et il leur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Pourquoi êtes-vous là	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole dans une attitude d'interrogation.
toute la journée	MATIN : l'avant-bras droit est sur le gauche, il se lève et la main décrit un arc de cercle (geste amérindien du lever du soleil).
sans travail ? Et ils lui disent : C'est que personne ne nous a embauchés	Se croiser les bras sur la poitrine.
Il leur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Allez vous aussi à la vigne	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
Le soir venu	Le bras droit va désigner l'horizon à hauteur d'épaule à droite
le seigneur de la vigne	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
dit à son intendant	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Appelle les ouvriers	APPELER : les mains, alternativement, vont de l'extérieur vers soi à partir de plusieurs directions.
et donne-leur leur salaire	Une main, doigts serrés, va se poser dans la paume de l'autre main qui est ouverte devant soi.
en commençant par les derniers jusqu'aux premiers	Le bras droit désigne l'horizon à droite puis l'horizon à gauche.
Et vinrent ceux de la 11 ^{ème} heure	Le bras droit désigne au-dessus de l'horizon à droite.
Et ils reçurent chacun	Une main, doigts serrés, va se poser dans la paume de l'autre main qui est ouverte devant soi.
un denier.	UN : poing fermé, pouce levé.
Et vinrent les premiers	Le bras droit désigne l'horizon à gauche
pensant recevoir davantage	Le haut du corps oscille, mains et doigts bougent devant soi, avec un air de convoitise.
Et ils reçurent chacun	Une main, doigts serrés, va se poser dans la paume de l'autre main qui est ouverte devant soi.
un denier	UN : poing fermé, pouce levé.
eux aussi	DECEPTION : les épaules se soulèvent puis les bras retombent le long du corps
Et le recevant ils murmuraient contre le maître de maison disant	MURMURER : l'index décrit des petits cercles au niveau de la bouche.
Ceux-ci les derniers	La main désigne brusque ment la droite.
n'ont fait qu'une heure	Les mains ouvertes l'une au-dessus de l'autre marquent un espace restreint vers la droite (entre la 11° et la 12° heure).
et tu les fais égaux	SOUPESER : les mains montent et descendent devant soi comme les plateaux d'une balance.
à nous	MOI : la main droite montre la poitrine.
qui avons porté tout le poids du jour et la canicule	le bras droit décrit la course du soleil de la gauche vers la droite puis la main gauche essuie le front.
Et lui, répondant à l'un d'entre eux, lui dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Compagnon	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent avec tendresse.
je ne suis pas injuste envers toi	SOUPESER : les mains montent et descendent devant soi comme les plateaux d'une balance.
N'étions-nous pas d'accord	Taper une main dans la paume de l'autre.

sur un denier	UN : poing fermé, pouce levé.
Prends le tien	Une main saisit ce qu'il y a dans la paume de l'autre main.
et va	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
Quant à ce dernier	Désigner la droite.
je veux donner autant qu'à toi	DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à hauteur de la taille dans un geste ample.
ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
ou bien ton œil est-il mauvais	MURMURER : l'index décrit des petits cercles au niveau de l'œil.
parce que moi	MOI : la main droite montre la poitrine.
je suis bon	DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à hauteur de la taille dans un geste ample.
C'est ainsi que les derniers seront premiers et les premiers, derniers	La main droite désigne la droite puis vient se placer devant soi, paume ouverte vers le haut ; puis la main gauche désigne la gauche et vient se placer à côté de l'autre, paume ouverte vers le haut.

Commentaires

Contexte

Jésus quitte la Galilée (Mt 19,1), il est au-delà du Jourdain en Transjordanie, en route vers Jérusalem.

Ces différentes rencontres (19, 3- 19,16) sont autant d'occasions de réactions des disciples et de mise au point par Jésus : le mariage, la répudiation, les enfants, les richesses...

Le récit des ouvriers de la 11^{ème} heure est délimité par la même formule inversée (derniers-premiers) de la fin du chapitre 19 et le verset 16 du chapitre 20. Matthieu est le seul à rapporter cette parabole, qui est suivie par la 3^{ème} annonce de la Pâque (20, 17-19).

Structure

Cette parabole est encadrée par une maxime qui se répète et résume le contenu paradoxal du passage : 19, 30 et 20, 16.

A- v.1 : introduction : exposition de la parabole.

B- v.2 : une embauche : contrat (1 denier pour la journée) et envoi

C- v.3-5 : 3 embauches : avec promesse (ce qui sera juste) et envoi.

D- v.6-7 : une embauche : envoi.

E- v.8-10 : Rétribution

D'- v.11-12 : récriminations

C'- v.13 : réponse (je ne suis pas injuste)

B'- v.13c-14a : rappel du contrat (1 denier pour la journée)

A'- v.14b-15 : conclusion : libéralité du maître.

Dynamisme

Outre ce découpage, on constate qu'il y a deux grandes parties : le travail puis la réaction.

Ce qui soude les deux parties de la parabole c'est le balancement premier/ dernier.

On remarque également le refrain « Allez vous aussi à la vigne ».

Dans la première partie, le verbe sortir revient 5 fois pour rythmer les séquences. On remarque alors une répétition de l'action du maître qui est soucieux de trouver du personnel. Il y a une progression dans le "contrat de travail" :

- a) embauche avec contrat
- b) embauche avec promesse
- c) embauche seule

Le contrat est assorti d'un envoi. La dynamique est très spatiale, interrompue par moment par l'immobilité des sans travail.

Dans la deuxième partie, la dynamique devient relationnelle : elle part de la distribution du salaire avec les gestes de donner et recevoir. Elle se poursuit par un murmure de mécontentement. Puis, la reprise des gestes d'équité et d'accord permet la mise au point.

La gestuelle du dernier verset souligne l'égalité finale et non le renversement annoncé des situations.

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 25^{ème} dimanche du Temps Ordinaire de l'année A.
Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Appel, Salut, Miséricorde.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

Le thème de la vigne est important dans la Bible.

v. 30 – C'est une maxime qui ouvre la voie à la parabole (tout en concluant ce qui précède) ; on la retrouvera en conclusion (v. 16) mais aussi au v. 8c pour l'ordre de distribution des salaires.

v. 2 – La 1^{ère} sortie du matin et l'embauche. « Il se mit d'accord » : il y a un contrat.
Un denier correspond au salaire d'une journée.

v. 3 à 5 – 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} sorties correspondant aux 3^{ème}, 6^{ème} et 9^{ème} heures. Les embauches suivantes se font sur promesse de « ce qui sera juste ».

Dans les textes on trouve « sortant à nouveau vers la 6^{ème} et la 9^{ème} heure, il fit de même ». Il est nécessaire pour mémoriser et pour l'intelligence de la Parole de répéter les versets 3 et 4 au complet alors que cela ne se trouve pas dans les manuscrits. À l'écrit, on évite de répéter alors que dans l'oralité on est obligé de répéter pour intégrer, et aussi pour laisser travailler le temps.

v. 6-7 – C'est la 5^{ème} sortie, à la 11^{ème} heure, et l'embauche sans promesse de rémunération.
Ce dialogue est étrange. Il y a accumulation de détails insolites : pourquoi embaucher à la 11^{ème} heure, alors qu'il ne reste qu'une heure de travail ? On peut se poser la question que pose le maître : « pourquoi êtes-vous là toute la journée ? ». On peut tout imaginer depuis le fait qu'ils n'étaient pas là au bon moment jusqu'au fait qu'ils n'aient pas été choisis. Mais alors, pourquoi cette mise à l'écart ?

v. 8 – C'est le sommet du récit. La distribution, déléguée à l'intendant sans autre précision, est stratégique et correspond à l'énoncé : on commence par les derniers.

« le seigneur » : en grec κυριος - kurios, que l'on retrouve aussi en Mc 13, 35 (Soyez en éveil)
« le seigneur de la maison ».

v. 9 à 12 – Rien n’avait été promis et ils reçoivent le salaire d’une journée de travail. Donc le maître, en donnant un denier aux derniers arrivés, leur accorde le minimum vital de l’époque. Il n’y a pas d’injustice au départ de la récrimination des premiers; il n’y a que la proportion de la peine qui n’est pas respectée.

Ce UN denier peut être vu comme ce qui est utile et nécessaire pour vivre. On peut aussi y voir le symbole du Dieu UN qui est offert à tous les croyants qu’ils le soient de longue date ou nouveaux convertis.

Entre les v. 9 et 10 Il y a un blanc : on ne parle pas de ceux qui ont été appelés entre les derniers et les premiers, pour dramatiser la situation.

v. 13 – « je ne suis pas injuste » : fait écho à « ce qui sera juste ». La réponse aux récriminations du groupe est personnalisée, focalisée sur « l’un d’entre eux », sans animosité car il est appelé « compagnon ».

v. 13c – « n’étions-nous pas d’accord » : fait écho à « il se mit d’accord »

v. 14a – « prends le tien et va » : On retrouve ici le verbe de l’envoi, en grec πορευου - poreuou. Ce UN est suffisant (mais nécessaire car donné aussi au dernier) pour aller.

v. 15 – Clé de compréhension : la bonté du maître

« ce dernier » : les derniers sont personnalisés, individualisés, en balancement du v. 13 « l’un d’entre eux ».

« ou bien » permet de déplacer l’aspect provocateur de la situation en la renvoyant non sur l’injustice du maître, mais, par cette question, sur l’éventuelle jalousie (œil mauvais) des ouvriers.

v. 16 – Reprise de la sentence. Après la parabole, les mots prennent des articles : on voit de qui il s’agit. Les termes sont inversés entre le premier verset et ce dernier verset.

Autres commentaires

Plusieurs lectures sont possibles : individuelle ou collective.

On pourrait rapprocher ce comportement de ce qui se passe en Afrique où l’on passe un contrat avec les étrangers au village. Mais avec les habitants du même village on ne parle pas d’argent, on rend les services. Dans la famille, on ne parle même pas de dû. (Cf. Père Léon Marcel, *La sagesse africaine*, Ed. St Paul).

On peut également faire le rapprochement avec la parabole rabbinique (citée dans Cahiers Evangile supplément N°50 page 23) « Lorsque Rabbi Bûn, le fils de R. Hiyya (Tanna de la 5^{ème} génération- fin 5^{ème} siècle.) mourut, R. Zeira vint et fit ce discours d’adieu : “Doux est le sommeil de l’ouvrier, qu’il ait mangé peu ou beaucoup “(Qo 5,11). A quoi cela peut-il être comparé ? A un roi qui avait embauché beaucoup d’ouvriers. Il y en avait un qui se donnait trop de mal pour son travail. Que fit le roi ? Il l’emmena faire les cent pas avec lui. Quand le soir arriva, les ouvriers vinrent recevoir leur salaire et le roi paya aussi un salaire complet à cet ouvrier. Les autres se plaignirent en disant : “Nous, nous sommes fatigués tout le jour tandis que celui-ci ne s’est fatigué que deux heures, et il lui donne un salaire complet comme à nous !” Le roi leur dit : “ Celui-ci s’est fatigué en deux heures plus que vous durant toute la journée.” Ainsi en 28 ans R.Bûn s’est fatigué dans l’étude de la Torah plus qu’un autre disciple sagace n’aurait pu le faire jusqu’à l’âge de cent ans. »

Ce peut être aussi l'Histoire Sainte : embauche avec contrat = la Torah ; embauche sans contrat = les prophètes ; la gratuité = avec Jésus. On pourrait également aller jusqu'à proposer : contrat = Torah ; sans contrat = Jésus ; ceux de la 11^e heure = ne sont pas encore embauchés.

La deuxième partie peut être comprise comme s'adressant aux juifs pour leur signifier que « ceux de la 11^e heure » qui ne semblent pas au départ héritiers de la promesse le sont tout autant qu'eux.